



REFLECTION; FIN DU JUBILÉ DU BICENTENAIRE ET

ENTRÉE DANS LE TROISIEME CENTENAIRE

(S. Njah Bongnavti Caroline, Supérieure Générale)

11/10/2026

Entrée dans le troisieme centenaire

Etre envoyer

Faire confiance,

Lâcher prise

Action de Grace

Faire memoire



Chères sœurs,

Alors que le bicentenaire touche à sa fin, nous nous trouvons sur le seuil sacré de notre troisième siècle, porteurs de la mémoire d'un passé chéri, de la gratitude du présent et de la promesse d'un avenir qui continue de se dévoiler.

Comme je l'ai dit dans mon allocution d'ouverture de notre année du bicentenaire : « Le Jubilé n'est pas simplement la célébration de deux cents ans. C'est un moment de grâce : un moment pour regarder le passé avec gratitude, pour contempler ce qui nous entoure avec honnêteté et pour envisager l'avenir avec espérance. »

Nous nous trouvons, pour ainsi dire, au seuil de ce qui a été et ce qui est à venir. J'entends les paroles du prophète Isaïe, qui s'adressent tout particulièrement à nous aujourd'hui :

« Voici, je vais faire toute nouvelle ! Elle est déjà en train d'éclore ; ne la voyez-vous pas ? »

Isaïe 43:19

La question n'est pas : qu'avons-nous fait au cours de ces deux cents ans ?

La question plus profonde est la suivante : **que fait Dieu en ce moment, et que demande-t-il à la Sainte Union alors que nous entamons notre troisième siècle ?**

J'aimerais nous inviter à cette réflexion à travers cinq mots-clés d'action :

Faire memoire.

Action de grace.

Lâcher prise.

Faire confiance.

Où sommes-nous envoyés.

Faire mémoire

Nous ne pouvons entrer dans l'avenir sans nous souvenir du passé. Il y a deux cents ans, à Douai, sur la place de la Prairie, quatre femmes courageuses ont répondu aux besoins de leur époque. Elles ne pouvaient savoir ce que deviendraient ces humbles débuts. Elles ne pouvaient imaginer les communautés, les écoles, les missions, les pays et les cultures vers lesquels la Sainte-Union allait finalement se déployer. Elles ne pouvaient imaginer que nous serions réunis ici aujourd'hui. Elles ont simplement répondu à ce que Dieu plaçait devant elles. Et c'est peut-être là l'une des grandes leçons de notre histoire : Dieu nous donne rarement de voir la réalité toute entière. Il nous donne assez de lumière pour faire le pas suivant.

Notre Congrégation n'est pas née d'une certitude quant à l'avenir. Elle est née de la fidélité au présent. La vision du Père Debrabant était ancrée dans la relation et la communion. Il rappelait aux sœurs :

« Vous n'avez reçu ce nom que pour former tous ensemble une union de cœur, d'esprit et d'affection en Jésus et Marie. » (Circulaire de 1842)

Ces paroles ont été prononcées il y a près de deux siècles, et pourtant, elles résonnent encore avec force en nous aujourd'hui. Nous en avons fait l'expérience concrète lors de notre pèlerinage en juin.

« Union » n'est pas simplement notre nom:

C'est notre don.

C'est notre vocation.

C'est notre responsabilité.

Et dans un monde de plus en plus marqué par la division, l'isolement et la polarisation, l'unité constitue également notre contribution prophétique. Demandons-nous :

Qu'est-ce que je souhaite personnellement retenir ? (Pause)

Action de Grâce

En nous retournant, nous réalisons que nous ne sommes pas parvenus jusqu'ici seuls. Aujourd'hui, nous nous tenons sur les épaules d'innombrables femmes et hommes qui ont donné leur vie pour que le charisme de la Sainte Union puisse perdurer.

Faire mémoire

Nous nous souvenons :

De notre Fondateur et des femmes pionnières.

Des Sœurs qui sont allées vers le Seigneur,

De celles qui ont traversé les océans, appris des langues inconnues, découvert de nouvelles cultures, servi dans des conditions difficiles, éduqué les enfants, accompagné les familles, été aux côtés des pauvres et apporté l'espoir là où il était fragile.

Des Sœurs qui sont restées fidèles lorsque le travail était difficile.

De celles qui sont restées lorsqu'il aurait été plus facile de partir.

De celles qui ont commencé quelque chose puis ont passé le relais.

De celles qui ont prié lorsqu'elles ne pouvaient plus accomplir leur ministère comme autrefois.
(Art. 62)

De celles qui ont discrètement porté la Congrégation à travers les périodes d'incertitude.

De nos amis et collaborateurs qui se sont tenus à nos côtés, et de ceux qui se tiennent avec nous aujourd'hui.

De toutes les personnes dont les vies ont été touchées par la Sainte-Union.

Qui et de quoi souhaiteriez-vous personnellement vous souvenir ?

Merci pour la grâce de ces deux cents années.

Merci pour les personnes qui nous ont été confiées.

Merci pour les occasions de servir qui nous ont été offertes.

Merci pour les erreurs dont nous avons tiré des leçons.

Merci pour les surprises à travers lesquelles Tu t'es révélé.

Merci pour les portes que Tu as ouvertes, et même pour celles que Tu as fermées.

Merci pour les moments où nous savions où nous allions.

Merci pour les moments où nous avons dû marcher par la foi.

D'autres occasions de rendre grâce Dieu que vous avez? (Pause)

Au delà de tout, nous te remercions, Dieu, car à travers toute notre fragilité humaine, tu es resté fidèle.

Lâcher Prise

Un jubilé n'est pas seulement un temps pour se souvenir ; c'est aussi un temps pour lâcher prise. Nous ne pouvons pas entrer dans un nouveau siècle tout en essayant de tout porter avec nous depuis les débuts.

Certaines choses doivent être chéries.

D'autres transformées.

Et d'autres encore abandonnées.

Peut-être que l'Esprit nous demande :

À quoi la Sainte Union doit-elle renoncer pour être libre pour l'avenir ?

S'agirait-il de :

Notre peur de devenir petit en nombre ?

Notre attachement à des structures qui nous ont été utiles par le passé, mais qui ne servent peut-être plus la mission ?

Notre appréhension pour le futur? le courage de nous y engager ?

Notre conception de ce qu'est une congrégation « qui réussit » ?

Ou peut-être autre chose ?

À votre avis, de quoi d'autre devons-nous nous défaire ? (Pause)

La question ne peut pas simplement être : « Comment préserver la Sainte Union pour deux cents années supplémentaires ? » La préservation est tournée vers le passé.

La question plus profonde est la suivante : « Qu'est ce que l'Esprit demande à la Sainte Union pour le bien du peuple de Dieu ? »

La mission se tourne vers là où Dieu nous appelle. Notre avenir ne ressemblera pas à notre passé. Nous savons comment le premier siècle s'est déroulé parce que nous pouvons regarder en arrière. Nous savons comment le deuxième siècle s'est déroulé parce que nous en avons vécu les derniers chapitres. Mais le troisième siècle est caché à nos yeux. Et c'est assurément là, précisément, que commence la foi.

Certaines communautés ou zones pourraient être plus réduites.

Nos ministères pourraient changer.

Nos manières de vivre la vie religieuse pourraient évoluer.

Les lieux de notre présence pourraient changer.

Certaines œuvres que nous avons connues et aimées pourraient prendre fin.

De nouvelles formes de présence et de service pourraient émerger, que nous ne pouvons pas encore imaginer.

Et cela peut être douloureux, mais l'Évangile nous demande de ne pas craindre l'inconnu.

Jésus ne dit pas : « Vous saurez tout. »

Il dit, en Jean 21, 22 : « *Suis-moi.* » Cela suffit.

Nous faisons confiance

Chères soeurs, dans tout cela, nous sommes appelées à faire confiance. Nous entrons dans ce troisième siècle, imbues de questionnement :

À quoi ressemblera la vie religieuse ?

Comment les jeunes feront-ils la rencontre l'Évangile ?

Où se situeront nos communautés ?

Comment répondrons-nous aux migrations, à la pauvreté, à la guerre, à la crise écologique et aux blessures de notre monde ?

Comment vivrons-nous notre charisme dans un monde transformé par la technologie et l'intelligence artificielle ?

Comment resterons-nous proches de ceux qui se sentent oubliés ?

Comment bâtirons-nous des ponts dans des sociétés de plus en plus marquées par la division ?

Comment deviendrons-nous une présence prophétique auprès de ceux qui sont en quête de sens, d'appartenance et d'espérance ?

Quelles sont certaines des questions que vous portez en vous ? (Pause)

Chères Sœurs, nous ne détenons pas toutes les réponses, et nous n'en avons pas besoin.

Le Pape François nous rappelle, dans **Evangelii Gaudium**, que le disciple missionnaire avance avec le Christ, dans la découverte que le Seigneur est déjà présent et à l'œuvre tout au long du chemin.

Ainsi, nous entrons dans ce troisième siècle non pas comme des personnes possédant un plan tout tracé pour l'avenir, mais comme des pèlerines qui font confiance à Celui qui marche avec nous.

Nous ne connaissons peut-être pas la route, mais nous connaissons le Compagnon.

Nous ignorons peut-être à quoi ressemblera la Sainte Union, mais nous savons à qui appartient cette mission.

Nous ignorons peut-être ce que l'avenir nous réserve, mais nous savons qui tient l'avenir entre ses mains.

C'est là que la foi se transforme en courage.

Nous continuerons à vivre l'Union dans un monde divisé, où notre charisme résonne avec une urgence renouvelée.

Dans *Fratelli Tutti*, le pape François nous appelle à une fraternité qui transcende les frontières et refuse de laisser les différences devenir des motifs d'exclusion. Ainsi, notre mission pour le troisième siècle pourrait peut-être s'exprimer en ces termes :

Là où règne la division, bâtissons l'unité.

Là où règne l'exclusion, faisons de la place.

Là où règne la solitude, créons un sentiment d'appartenance.

Là où règne le désespoir, portons l'espérance.

Là où règne l'injustice, soutenons les personnes vulnérables.

Là où la Création est blessée, prenons-en soin.

Là où règne la haine, devenons des artisans de paix.

Là où les personnes se sentent invisibles, donnons-leur notre attention.

Là où elles se sentent non-écoutées, écoutons-les.

Et là où elles peinent à reconnaître Dieu, que nos vies leur révèlent l'amour de Dieu.

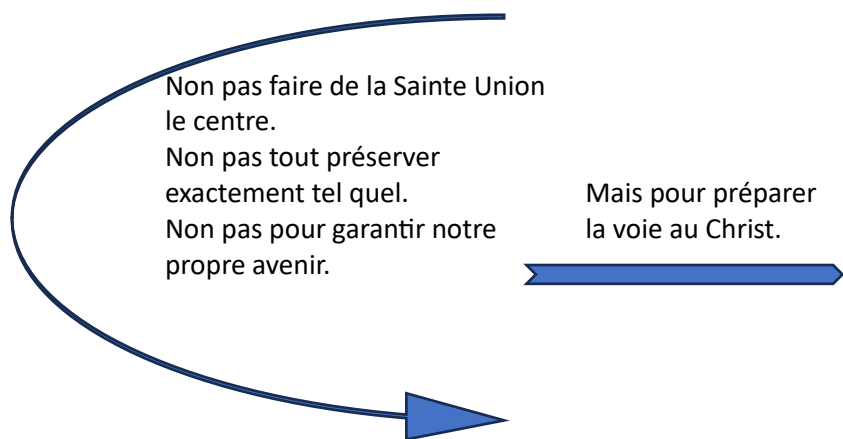
(Constitutions, Art. 1)

Nous sommes envoyés

Et maintenant, le cinquième et dernier mot-clé d'action : nous sommes envoyés.

Chères Sœurs, le Jubilé s'achève, mais la mission, elle, perdure. Deux cents ans nous ont conduits jusqu'ici. Nous sommes entourées de mémoire, de gratitude et de grâce. Pourtant, nous ne sommes pas simplement invitées à contempler le passé ; nous sommes envoyées vers l'avenir.

Notre Fondateur a choisi saint Jean-Baptiste pour modèle. Jean Baptiste a compris que sa vocation n'était pas de se placer au centre. Sa vocation était de préparer la voie au Christ. C'est aussi notre vocation à l'entame de ce troisième siècle. C'est la mission que nous avons reçue à notre baptême : être envoyés pour porter la Bonne Nouvelle au monde.



Non pas faire de la Sainte Union
le centre.
Non pas tout préserver
exactement tel quel.
Non pas pour garantir notre
propre avenir.

Mais pour préparer
la voie au Christ.



Pointer au-delà de nous-
mêmes.
Faire de la place à ce que Dieu
fait renaitre.
façonnés par notre
charisme, devenir des femmes
d'unité dans un monde divisé

nous pouvons entendre à nouveau la prière de Jésus :

« *Qu'ils soient tous un.* » (Jean 17, 21) Cette prière est à la fois notre fondement et notre mission.

Une prière pour le troisième siècle

Faisons de ceci notre prière pour le troisième siècle :

Seigneur, donne-nous des yeux pour voir ce que Tu accomplis.

Donne-nous le courage d'accueillir la nouveauté.

Donne-nous la sagesse de discerner Ton Esprit.

Donne-nous l'humilité de laisser derrière nous ce que nous devons abandonner.

Donne-nous de la compassion pour un monde blessé.

Donne-nous de rester fidèle au don qui nous a été confié.

Donne-nous le courage de franchir de nouvelles frontières.

Donnez-nous de nous ouvrir à de nouveaux collaborateurs et à de nouvelles manières d'être Église.

Accordez-nous la grâce de nous l'écoute mutuelle, des jeunes, des pauvres, de la Création et du cri du monde.

Et par dessus tout , donnez-nous de nous accueillir les uns aux autres.

Donne-nous de faire ensemble union de cœur, d'esprit et de sentiment.

Le Dieu qui a été fidèle à Douai sera fidèle dans les lieux que nous n'avons pas encore vus.

Le Dieu qui a fait naître quelque chose de modeste grâce à quatre femmes peut faire surgir quelque chose de nouveau à travers nous.

Le Dieu qui a porté la Sainte Union à travers les cultures et les continents peut porter ce charisme vers un avenir qui dépasse notre imagination. Entrons-y en restant fermement attachés au don de l'Union qui nous a été confié :

La mission se poursuit.

Nous nous souvenons.

Nous rendons grâce.

Nous lâcherons prise.

Nous ferons confiance.

Et nous serons envoyés.

En route vers le troisième siècle, ensemble, en une seule sainte union, pour révéler l'amour de Dieu.

Amen !



shutterstock.com - 2424382183